

# zoom<sup>27</sup>

hep/  
haute  
école  
pédagogique  
vaud

A portrait of a woman with short, wavy, reddish-brown hair, looking slightly to the right with a thoughtful expression. She is wearing a dark, textured top and a necklace with a large, dried leaf pendant. The background is a soft, light purple.

## Lorenza : du théâtre et de la classe

JUIN 2017

# Luc Macherel: sans remords, ni regrets

**Luc Macherel est directeur de l'administration de la HEP Vaud depuis maintenant huit ans. À une année de la retraite, c'est un homme serein et apaisé qui s'est livré à nous sur sa fonction au sein de l'institution, son parcours de vie et ses passions.**

Ingénieur en génie chimique de formation, et après de longues et riches expériences dans le secteur privé en tant que directeur ou responsable des ressources humaines, Luc Macherel s'est lancé le défi de diriger l'administration de la HEP Vaud lorsque l'opportunité s'est présentée à lui, confiant de pouvoir mettre ses solides expériences passées au service d'une institution d'état qui jouit depuis 2012 d'une grande autonomie. Il y avait tout à mettre en place alors en matière de gestion, et c'est ce challenge couplé à une grande liberté d'action qui a séduit Luc Macherel.

Son rôle consiste à gérer et coordonner les différents responsables des unités qui constituent principalement le personnel administratif de la HEP. Et à ce titre il met un point d'honneur à favoriser l'aspect humain. Raison pour laquelle il voit chaque responsable de sa direction à fréquence hebdomadaire et, ne prétendant pas être un spécialiste dans tous les domaines pouvant se substituer à eux, leur laisse prendre les initiatives et diriger leur unité, se positionnant plus comme un appui à leurs côtés. D'autre part,

en collaboration avec le recteur et le directeur de la formation dans le cadre du Comité de direction, il contribue à élaborer la stratégie de l'institution sur les plans administratifs, académiques et financiers.

Voilà pour l'aspect formel. Mais ce qui nous intéresse également ici, c'est l'homme derrière le poste de directeur, ce qui l'anime et le passionne dans sa vie civile, et sur ces questions, il a été d'une transparence totale avec nous.

## Le sport comme dépassement de soi

Après une enfance chahutée sur le plan familial, Luc Macherel découvre le basket-ball à 13 ans et se prend de passion pour ce sport. Il l'a pratiqué à haut niveau en Suisse, notamment avec l'équipe nationale, mais il a également disputé le championnat en ligue nationale A (LNA) avec le club de Vevey durant huit années consécutives. On comprend dès lors que son investissement total dans cette passion de ses 13 à 26 ans lui a permis de se sortir d'une situation au départ compliquée, et de poursuivre un rêve que beaucoup ne peuvent qu'effleurer. Les apports personnels sont nombreux, « cela a été une école de volonté et de partage absolument formidable, et permet de développer un esprit d'équipe fondamental. » C'est d'ailleurs de



Jean-Jacques Staub

Luc Macherel, dans son bureau, devant une toile qu'il affectionne tout particulièrement, signée Nicolas Sorel.

cette expérience dont il s'inspire aujourd'hui pour exercer son travail, il se considère comme un entraîneur qui gère une équipe, plutôt que des individualités bien distinctes.

Malheureusement, l'aventure s'arrêtera net à la suite d'une blessure, qui sonnera comme un signal d'alarme. Cette rupture totale du jour au lendemain laissera un grand vide à combler : « Il faut comprendre que lorsqu'on joue à un tel niveau, l'investissement est total, et cela devient presque une addiction, le jeu en lui-même bien sûr, mais aussi la reconnaissance qui va avec. Et tout ce temps la tête dans le guidon, on passe

forcément à côté d'autres choses. Et il y a la blessure de trop, celle dont on se dit qu'elle n'est pas forcément arrivée par hasard. Mais passer subitement du tout au rien, cela laisse un grand vide à combler. Il m'aura fallu trois ans de psychanalyse pour relever la tête », nous explique Luc Macherel.

Aujourd'hui il reste néanmoins un grand passionné de sports en tous genres, mais cela se passe plutôt devant la télévision.

## La révélation

Suite à ces quelques années de trouble après l'arrêt involontaire du basket-ball, c'est lors d'un voyage

au Kenya, grâce à la visite des parcs naturels, qu'il s'est ouvert à quelque chose de plus grand encore. Devant de tels décors, une Nature si majestueuse, il a ressenti une tranquillité intérieure, quelque chose de spirituel qui a commencé à combler ce vide laissé par l'arrêt du sport quelques années auparavant. Dès lors, développer cette recherche personnelle a été et est toujours une partie non négligeable des préoccupations de Luc Macherel. À travers des lectures telles que Saint Thomas d'Aquin, Khalil Gibran ou encore Erich Fromm, il a forgé sa propre spiritualité, qui lui correspond et qui est basée sur la compréhension et l'amour des autres et de soi. Là encore, tout cela lui permet de mieux gérer ses propres émotions dans son travail au quotidien afin d'acquérir une certaine stabilité, tout en restant ouvert à l'autre et à ce qu'il a à proposer. Cette quête spirituelle ne s'arrête jamais, c'est l'œuvre d'une vie, et il compte bien mettre à profit son futur temps de retraite dans ce sens.

#### Plaisirs simples

Aujourd'hui, c'est avec des plaisirs simples du quotidien qu'il nourrit son âme, des longues promenades en prenant pleine conscience de ce qui

l'entoure afin de « ne pas devenir une machine » qui fonce tête baissée en ne levant même plus les yeux, aux romans policiers et aux essais entre spiritualité, philosophie et sciences qu'il dévore avec un appétit vorace.

La vie de couple est également un des plaisirs fondamentaux de Luc Macherel, qu'il ne faut « surtout pas imaginer en ermite solitaire ». C'est d'ailleurs grâce à sa belle-famille, en partie ivoirienne, qu'il a découvert un sens de la famille très fort et qui correspond à ses propres valeurs : « Ils ont réellement une conception de la vie de famille dont on gagnerait à s'inspirer. Tout est basé sur l'entraide et le souci de l'autre. Des valeurs que l'on retrouve malheureusement de moins en moins chez nous. Consacrer encore plus de temps à mon couple et à ma famille fait partie de mes projets immédiats et futurs. »

Ce qui est certain, c'est que la retraite qui l'attend dans une année ne l'effraie pas, et qu'il saura, à n'en point douter, l'occuper pleinement.

C'est donc un homme serein et positif quant à l'avenir que nous laissons au terme de cette rencontre. Un homme ayant acquis une certaine sagesse au cours d'une vie bien remplie, intéressante et pleine de riches expériences. Mais surtout, un regard tourné vers l'avenir, sans remords ni regrets, car comme il aime à le transmettre aux autres : « Nous avons la possibilité d'influencer beaucoup de choses dans notre vie et, quoi qu'il arrive, nous restons fondamentalement maîtres de notre destin. »

MEHDI MOKDAD

« Si je devais recommencer ma vie, je n'y voudrais rien changer ; seulement j'ouvrirais un peu plus grand les yeux. » JULES RENARD



Malahide Castle dans la banlieue de Dublin, Irlande.

## PEERS à Dublin : une expérience de vie

**La mobilité interculturelle de PEERS a permis à des étudiantes de troisième année en EPS et anglais, Alessandra Biondo et Marie Bettex, de consolider leur projet de recherche à Dublin sur les incidents critiques dans le cadre de l'éducation sportive. Retour sur des rencontres mais également sur une ouverture au monde nécessaire pour créer un environnement propice à la pédagogie.**

Au début de notre troisième année de formation à la HEP, nous avons saisi l'opportunité de participer à un projet PEERS (Projets d'étudiants et d'enseignants-chercheurs en réseaux sociaux) avec l'université de Dublin, autour de l'enseignement de l'éducation physique. Ce programme, dirigé par Magali

Descœudres, formatrice chargée d'enseignement à l'UER d'EPS à la HEP, permet à des étudiants d'élaborer un projet pédagogique international en alternant les phases en présentiel et à distance avec des pairs venant d'autres pays. L'objectif étant de collaborer autour d'une thématique éducative.



L'équipe PEERS et leurs correspondants à la Dublin City University, Irlande, octobre 2016.

### Participation au PEERS Dublin

La thématique de notre projet de recherche était « les incidents critiques dans le cadre de l'éducation physique et sportive ». L'idée de participer à ce type de projet ne nous était jamais venue à l'esprit mais lorsqu'une proposition de remplacer au pied levé deux places vacantes nous a été transmise, nous n'avons pas hésité un instant et nous ne regrettons absolument pas notre choix.

Notre motivation initiale vient du fait que nous adorons toutes les deux ce pays et que nous avons toutes les deux choisi éducation physique et anglais comme options dans notre formation à la HEP. De plus, c'est une

aventure qui nous permettait d'être plus spontanées et, finalement, que la HEP facilitait de manière pratique cette mobilité de courte durée.

Le projet se présentait donc sous forme d'un échange d'une semaine en Irlande au mois d'octobre 2016, puis d'une semaine en Suisse au mois de février. Nous étions quatre étudiants de la HEP Vaud à partir; deux généralistes et deux spécialistes EPS secondaires.

### Échanges interculturels

À notre arrivée à Dublin, nous avons tout de suite été bien accueillis par nos partenaires irlandais que nous avions déjà contactés avant notre

départ. L'entente entre tous les participants, tant sur le plan professionnel que personnel a tout de suite été des plus cordiales. Notre séjour a été chargé mais instructif. Entre visites de classes en EPS, course d'orientation, matchs de sports typiquement irlandais comme le gaelic football et le hurling, visites de la ville, de son agglomération et bières locales dans des pubs chaleureux, nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer.

### Découverte du système scolaire irlandais

Cette semaine nous a beaucoup apporté, pour notre expérience professionnelle ainsi que personnelle. Nous avons trouvé enrichissant de découvrir comment le système scolaire irlandais est organisé, les différences et similarités dans l'enseignement obligatoire mais également dans la formation des enseignants.

De plus, cette expérience démontre qu'en matière d'enseignement de l'EPS en Irlande et dans le canton de Vaud, les objectifs visés pour les élèves et la structure d'une leçon restent relativement semblables.

Néanmoins, nous avons, en Suisse, une chance considérable au niveau du nombre d'élèves par classe ou encore du matériel à disposition. À l'inverse, les classes irlandaises sont composées d'une trentaine d'élèves et, en termes d'équipements, ils n'ont à disposition que des petits tapis et des bancs. Cela limite leur pratique au niveau du choix des activités et les contraint à enseigner des leçons d'EPS le plus souvent à l'extérieur, même par temps froid.

Pour ces raisons, nos correspondants nous ont fait part de leur crainte à utiliser des installations durant leurs leçons d'EPS. Par exemple, la peur qu'un élève tombe ou se blesse les freine et les limite énormément dans leur enseignement. Après l'observation de leçons d'agrès dans le canton de Vaud, ils nous ont confié leur envie de dépasser ces appréhensions afin d'enrichir leur pratique. Cette mixité culturelle a permis une réflexion et une vision différente des leçons d'EPS et de leur enseignement, notamment en lien avec nos formations différentes et les degrés variés dans lesquels nous enseignons.

### Pour la formation de global teachers

Finalement, c'est une chance de partager cette expérience avec des personnes accueillantes et généreuses que nous avons eu beaucoup de plaisir à recevoir en Suisse. Nous avons toujours gardé contact avec eux et nous pensons qu'il serait intéressant par la suite, si l'occasion se présente, d'organiser des échanges culturels entre nos futures classes.

Pour conclure, l'échange PEERS est un projet intense, prenant et passionnant. Nous ne pouvons que le recommander à tous les étudiants intéressés, car cette parenthèse dans la formation permet de devenir *a global teacher in a global world*.

ALESSANDRA BIONDO, MARIE BETTEX



# Vers Erasmus++ : la HEP Vaud en Slovénie

DR Creative Commons

**Cette année encore, la HEP Vaud a participé au Congrès ERACON organisé par l'European Association of Erasmus Coordinators, qui s'est tenu à Maribor en Slovénie du 9 au 13 mai 2017. Trois cent vingt-huit participants de trente-sept pays ont échangé pendant cette rencontre annuelle sur le thème : « D'ERASMUS à ERASMUS+ : 30 ans d'histoire ».**

Au sein d'un programme varié et complet, les sujets de réflexion ont porté sur la mobilité du personnel, les semaines internationales, l'inclusion des étudiants en difficulté,

les stages ainsi que sur la coopération entre partenaires de l'UE et hors de l'UE.

Un autre thème majeur de la rencontre aura été le lien, désormais avéré par plusieurs études, entre la mobilité des étudiants et leur employabilité.

Cet événement a également mis en lumière des mots-clefs tels que compétences sociales, inclusion,

valeurs européennes communes, respect et tolérance. Un autre thème majeur de la rencontre aura été le lien, désormais avéré par plusieurs études, entre la mobilité des étudiants et leur employabilité.

### Une association qui focalise son attention sur les étudiants

Pour entrer un peu plus dans le détail, le ESN (Erasmus Student Network), avec qui la HEP Vaud collabore depuis deux années, joue

un rôle central dans le congrès ERACON. Cette association focalise son action sur les « clients » de la mobilité – les étudiants – au centre de toutes les démarches et réflexions.

### Des nouvelles pistes pour la mobilité

Dans ce cadre, Pierre Ramelot et Soledad Soldevila ont présenté une communication intitulée : « Le partenariat Stratégique PEERS » dans une perspective de dissémination européenne du concept PEERS. Ainsi des nouvelles pistes de mobilité plus flexibles et adaptables – comme le programme PEERS qui combine éducation et recherche-action – ont été accueillies avec enthousiasme et curiosité.

De plus, la présence de membres de la commission européenne a rendu possible la conception des perspectives du programme ERASMUS+ pour devenir ERASMUS++ dès 2020-2021.

### La HEP établit de nouveaux contacts et renforce sa visibilité

La présence de deux représentants de la HEP Vaud à cet important congrès a permis d'établir de nouveaux contacts, de rencontrer les partenaires de la HEP et d'assurer la visibilité de l'institution en mettant en avant ses programmes de mobilité.

Dès à présent, vous pouvez consulter l'actualité du programme ERASMUS+ dans le magazine *ERASMUS+ Newsletter* et, dès le 13 juin, sur l'application mobile Erasmus+.

SOLEDA SOLDEVILA



Dès le 13 juin, consultez l'actualité du programme Erasmus+ sur votre smartphone.

# Mobilité HEP 2017-2018, c'est parti!

**Parce que les enseignants sont appelés à évoluer au sein d'une société toujours plus ouverte et diverse, mobilisant des compétences interculturelles, la HEP a placé la mobilité des étudiants et des formateurs au cœur de son projet pédagogique. Plusieurs possibilités vous sont offertes, qui dépendent de votre programme et de votre année de formation mais aussi de vos contraintes personnelles et familiales.**

## La mobilité longue, tout d'abord

Il s'agit de partir un semestre entier au sein d'une université partenaire. Les cours que vous suivez et le stage effectué sont choisis en fonction de votre programme d'études et validés par le Service académique en amont. Les crédits ECTS que vous obtenez comptent pour votre scolarité à la HEP. Les destinations possibles sont suisses (toutes les PH et HEP), européennes (Norvège, Grande-Bretagne, France, Autriche, Allemagne, Italie, Espagne...) mais aussi américaines, grâce à un partenariat noué avec la Utah Valley University à Salt Lake City comme lors de la mission menée en avril mentionnée ci-dessous.

## Pourquoi pas une année de césure?

Entre la deuxième et troisième année du Bachelor primaire ou entre les deux années du Master secondaire I, vous avez la possibilité de partir une année complète dans une école d'immersion, aux États-Unis. Accueilli par une famille américaine

et encadré par une équipe enseignante expérimentée, vous enseignez le français langue étrangère à des élèves américains. Expérience unique d'enseignement et d'intégration interculturelle, ce stage est rémunéré par l'école où se déroule le stage et donne lieu à la délivrance d'un certificat d'aptitude à l'enseignement du FLE qui vient enrichir votre CV.

Par ailleurs, la HEP est en lien avec l'Alliance française de Bangalore en Inde qui accueille chaque année des stagiaires de longue durée, formés à la didactique du français afin d'animer l'équipe de formateurs locaux.

## Les mobilités courtes plurielles

Engagement familial, vie professionnelle déjà intense... tous les étudiants n'ont pas la possibilité de partir longtemps au cours de leur scolarité à la HEP. C'est pourquoi, des programmes courts mais à fort impact sont également proposés.

## PEERS: Europe, Canada, Mozambique, États-Unis

Les Projets d'Étudiants et d'Enseignants-chercheurs en Réseaux sociaux articulent expérience interculturelle et projet de recherche portés par la HEP et un établissement partenaire. Encadrés par un enseignant-chercheur de chaque institution, les étudiants élaborent un



Foto123

projet commun en communiquant par Skype, réseaux sociaux et autres plateformes de collaboration en ligne, projet qu'ils doivent mettre en œuvre sur le terrain.

Pour l'année académique à venir, 16 PEERS sont proposés aux étudiants BP, secondaire I et II ainsi qu'aux étudiants du MASPE. La plupart des PEERS se déroulent en Europe mais pas seulement puisque des PEERS sont organisés en partenariat avec des établissements au Canada, au Mozambique ainsi qu'aux États-Unis.

En 2018, aura lieu pour la première fois un PEERS avec la Joetsu University de Tokyo (Japon) en didactique des mathématiques.

## Échanges interculturels, du Burkina à l'Inde

Une autre option vous est ouverte avec les Échanges interculturels. Attachés à un module interdisciplinaire et préparés tout au long du semestre d'automne, ils sont organisés autour d'un temps fort, à savoir une expérience d'enseignement dans un contexte culturel très différent du contexte suisse. C'est ainsi que, depuis plus de dix ans, la HEP collabore avec le Ministère de l'Éducation du Burkina Faso pour que des étudiants de la HEP partent enseigner pendant dix jours dans les écoles primaires du pays. En 2017-2018, un nouvel échange interculturel sur le thème de l'éducation au développement

La mobilité, formidable passeport pour élargir l'horizon des futurs enseignants et approfondir la connaissance de leur métier.



Fotelia

durable sera ouvert avec l'Université de Delhi en Inde.

#### Universités d'été: allô Radio Namasté

En parallèle, la HEP organise des Universités d'été. Réunissant chercheurs et étudiants issus d'horizons culturels variés, elles constituent des moments privilégiés de travail, d'échanges et de réflexion pour l'action. Le programme Radio Namasté créé avec la Christ University de Bangalore l'an dernier est renouvelé et, dès le 26 août prochain, un groupe d'étudiants de la HEP partira 10 jours en Inde avant d'accueillir les étudiants indiens en novembre. En août 2018, en collaboration avec la HEP Lucerne et Yad Vashem,

une université d'été se tiendra sur le thème de la mémoire et de son enseignement.

#### Semaines internationales ouvertes aux étudiants

Enfin, la HEP est membre de Comeenius, une Association européenne d'établissements de formation d'enseignants qui proposent régulièrement des semaines internationales ouvertes aux étudiants des écoles partenaires. Ces semaines, conduites en anglais et structurées sur des sujets d'ouverture comme la créativité en éducation, la culture européenne, l'ouverture aux autres ou encore le storytelling seront ouvertes à partir du printemps 2018 aux étudiants de la HEP. ALEXIA DE MONTERNO



## Le Fonds HEP vous soutient et donne forme à vos projets

**Vous étudiez à la HEP Vaud ou vous avez déjà procédé à votre immatriculation et vous vous trouvez dans une situation économique délicate ? Ou vous souhaitez mettre sur pied un événement culturel ou sportif ? Le Fonds HEP peut vous venir en aide, en cas de besoin, ou vous soutenir dans la réalisation de vos projets.**

Notre Haute école dispose en effet d'un fonds social et culturel qu'elle alloue, d'une part, au soutien ponctuel d'étudiantes et d'étudiants en difficulté financière et, d'autre part, à la promotion d'activités culturelles et sportives.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [hepl.ch/fonds-social-culturel](http://hepl.ch/fonds-social-culturel)

Afin de se faire mieux connaître, le Fonds HEP dispose désormais d'une identité visuelle réalisée par la graphiste lausannoise Naomi Cahen.

BARBARA FOURNIER



# La montagne, un espace de formation atypique

**Depuis 5 ans, le projet Alplab est mené conjointement entre la Haute École Pédagogique du canton de Vaud et l'établissement secondaire de Béthusy à Lausanne. Il s'agit de faire découvrir sur le terrain la richesse de l'environnement montagnard à des élèves et de les mettre en contact avec la complexité d'un espace et des rapports entre les acteurs qui le façonnent. Ainsi, une série d'événements ont été organisés sur une semaine autour de l'excursion scolaire en montagne et de l'apport de la créativité à ces expériences: les Alplab days.**

De nombreux élèves ont participé à ce projet et depuis deux ans, des étudiants y sont associés dans des modules d'approfondissement et des modules interdisciplinaires. Après ces quelques années d'expérience riches en émotions et en découvertes, il était temps de faire un bilan des contributions de ce projet à la formation des élèves et des futurs enseignants.

## Tracer des horizons

La montagne est un espace qui présente une plus-value à plusieurs niveaux lorsque l'on y amène des élèves. D'une part on doit y engager son corps et son esprit, on sue et on admire, mais la verticalité oblige aussi à modifier sans cesse son point de vue, à passer d'une échelle à une autre et à se confronter, individuellement et collectivement, à quelque chose de plus grand que soi, tant en termes d'espace que de temps. D'autre part, la solidarité et l'entraide s'y développent souvent



spontanément. Cet espace qui de prime abord semble hiératique devient aussi un formidable support pour des expériences esthétiques uniques et pour des rencontres qui touchent les élèves. Il s'agit alors de les mettre en condition d'entrer en contact avec cet environnement au sens large, de le faire sien, de le comprendre, et pourquoi pas d'y laisser une trace en réfléchissant à son futur. Une trace qui allie analyse et ressenti, comme deux pôles complémentaires abordés lors des discussions sur art, montagne et école qui ont eu lieu à la HEP avec Marie Velardi, Nicole Goetschi et Guido Styger. Il en est ressorti la conviction que le regard et la pratique

artistique sont une médiation essentielle entre la montagne et l'école pour que l'excursion devienne un moment particulier pour les élèves où le cœur, la tête et la main sont engagés. C'est pourquoi les modules Alplab qui sont offerts aux étudiants de la HEP donnent une place importante aux arts visuels, mais aussi aux démarches créatives au sens large permettant de faire d'un lieu un espace d'expérience et d'apprentissage tout en réfléchissant à sa posture professionnelle et à ses choix didactiques.

## Sortir des classes, arpenter les sentiers, construire des montagnes

Les enjeux liés à l'utilisation de la montagne comme ressource scolaire ont été abordés lors de la deuxième discussion organisée avec différents acteurs du monde de l'école et de la montagne. De ces regards croisés ont émergé l'importance de tenter en étant bien accompagné et le devoir de choisir. En effet, la montagne met en exergue plus qu'ailleurs la nécessité de faire des choix, de parcours, de points de vue, de limites, de regards, de savoirs et de types d'activités, ainsi que la capacité à les partager et à les discuter.

Tenter et choisir, mais aussi marcher, apprendre, se poser des questions, collaborer et créer de nouvelles montagnes sont autant de facettes des modules Alplab à la HEP qui ont pour objectif de réaliser des sentiers didactiques pour le cycle 2 et 3. Il s'agit de permettre aux futurs enseignants de nouer des approches cognitives, sensibles et créatives en contact avec



Les Alplab days: une semaine autour de l'excursion scolaire en montagne et de la créativité née de ces expériences.

l'environnement et les gens qui y habitent, tout en transformant un espace pour des élèves le long d'un chemin. Les sentiers didactiques deviennent ainsi outils de formation tout en permettant à des enseignants de faire découvrir de nouveaux espaces à leurs classes.

Le projet Alplab est arrivé à son but dans l'établissement secondaire de Béthusy, il continue à la HEP Vaud sous la forme de ces sentiers didactiques ouverts à tous. Ils sont consultables sur le site [www.les-sentiers.ch](http://www.les-sentiers.ch) alors qu'un aperçu des réalisations du projet Alplab se trouve sur le site [www.alplab.ch](http://www.alplab.ch).

ISMAËL ZOSSO-FRANCOLINI, NADIA LAUSSELET

# Des étudiants multitâches pendant les cours : vraiment ?



Fotolia

altération de l'attention chez les étudiants multitâches ainsi que sur l'impact de ce changement sur leur propre méthode d'enseignement.

## Le « multitasking »

La capacité à effectuer plusieurs activités simultanément n'est pas une évidence, elle varie selon les individus et le contexte : la focalisation de leur attention sur une tâche particulière peut largement diminuer leur vigilance face aux autres éléments qui se présentent à eux. Ce constat découle d'un des tests d'attentions classiques effectués sur les participants. Ces derniers ont été invités à visionner deux vidéos et à concentrer leur attention sur une tâche particulière : force a été de constater que la moitié d'entre eux n'ont pas perçu qu'un gros gorille traversait l'écran ! Cette observation démontre que le cerveau humain traite l'information de façon à ce que seuls certains éléments particuliers, qu'il s'agisse d'un ou de plusieurs, mais de manière limitée, s'inscrivent dans sa mémoire.

## Impact des nouvelles technologies sur la pédagogie

Deux études menées sur les effets du « multitasking » dans l'enseignement supérieur éclairent la difficulté de faire face à ces nouveaux outils. Les chercheuses canadiennes Weston, Sana et Wiseheart (2014) se penchent sur les effets directs et

indirects de l'utilisation multitâche de l'ordinateur portable en classe. C'est-à-dire d'une part sur les étudiants utilisant l'ordinateur et d'autre part sur les étudiants prenant des notes sur papier. Elles font un double constat : les étudiants possédant un ordinateur prennent de moins bonnes notes que ceux qui n'en ont pas. À l'inverse, ces derniers sont moins performants dans la prise de notes lorsqu'ils se trouvent placés de manière à voir les ordinateurs de leurs collègues.

## Influence du téléphone portable

Dans la même lignée, l'étude de Jeffrey, Kuznekoff et de Titsworth (2015) sur l'usage du téléphone portable met l'accent sur la nature des messages reçus ainsi que l'envoi de messages et l'impact de ces derniers sur la retransmission du savoir. Les résultats démontrent que les étudiants n'utilisant pas leur portable en classe obtiennent des notes plus élevées que leurs collègues ainsi qu'une tendance à produire des notes qualitativement meilleures. Par ailleurs, l'envoi de messages ou de tweet a un effet négatif sur l'apprentissage lorsque le contenu du message n'a aucun lien avec le cours. Cependant, aucune différence visible n'est constatée lorsque les messages ont un rapport avec le cours.

## Échanges sur des situations présentées par les participants

Le Midi Pédagogique a également permis aux participants de présenter et de discuter de cas rencontrés sur ce thème. Par exemple, faut-il et peut-on intervenir lorsque l'enseignant se sent dérangé, voire agacé

par l'utilisation d'un téléphone ou d'un ordinateur durant un cours ? Les réponses apportées à ces questions ont montré qu'elles sont individuelles, parfois institutionnelles et dépendent entre autres des valeurs qu'il vaut la peine d'identifier et des capacités à adopter certains types de comportements. Les nombreux échanges se sont déroulés dans une ambiance détendue et stimulante.

## Stratégies de régulation des technologies mobiles

Finalement, l'enjeu des nouvelles technologies réside dans la capacité d'adaptation et d'intégration de ces dernières dans l'enseignement supérieur comme outils d'apprentissage au travers d'une utilisation pertinente par les étudiants.

En effet, l'interdiction formelle des ordinateurs, tablettes et téléphones portables dans les classes ne constitue pas une solution pour lutter contre leurs usages transgressifs. La mise en place d'une période consacrée exclusivement à la limitation de l'usage des téléphones portables peut constituer dans un premier temps une bonne initiative. L'ordinateur portable, quant à lui, doit faire l'objet d'un maniement conscient afin de permettre l'optimisation de l'apprentissage, en rendant par exemple les présentations plus dynamiques et interactives. Cette sensibilisation aux technologies mobiles doit prendre la forme d'une collaboration entre les enseignants et les étudiants invitant ainsi à la création d'un environnement propice à l'apprentissage pour une meilleure relation pédagogique.

GWENDOLINE WALDER

Les étudiants qui n'utilisent pas leur téléphone portable en classe obtiennent des notes plus élevées.



Jean-Jacques Staub

## Le multitâche : qu'en pensent les étudiants ?

**Suite au Midi Pédagogique du 5 mai 2017, la rédaction de Zoom a souhaité avoir l'avis d'étudiants de la HEP sur la question des nouvelles technologies. Voici les témoignages de Brenda, Émilie, Audrey, Caroline et Julia, étudiantes en Bachelor enseignement primaire.**

*Comment expliquez-vous votre choix d'utiliser un outil plutôt qu'un autre lors de la prise de notes ?*

(Brenda et Émilie émettent des réponses similaires)

**BRENDA:** La prise de notes sur papier me demande de sélectionner les informations, de les synthétiser et donc cela me permet de mieux mémoriser ce que j'écris.

**AUDREY:** L'ordinateur est plus facile à utiliser car nous avons toutes et tous nos cours vraiment à portée de main, nous pouvons aisément ajouter des annexes à nos notes. La prise de notes est rapide, pratique et propre.

**CAROLINE:** Je préfère prendre des notes à la main, car je retiens mieux, cependant, le rythme est trop élevé dans les grands cours pour pouvoir tout noter à la main, c'est pourquoi j'utilise l'ordinateur. Je pense que les deux moyens ont leur avantage, l'un aide à la mémorisation, l'autre permet d'être plus rapide et donc de noter plus d'éléments.

*Vous arrive-t-il d'être perturbées par un-e collègue travaillant sur ordinateur durant le cours ?*

(Audrey, Julia et Caroline ne se disent nullement déconcentrées par les ordinateurs)

**BRENDA:** Il m'est arrivé plusieurs fois d'être perturbée et déconcentrée par le bruit des touches lorsque je suis fatiguée et que je ne me focalise plus que sur cela.

**ÉMILIE:** Oui, les écrans traitant d'autre chose que du cours attirent le regard.

*Vous arrive-t-il de répondre aux messages reçus sur votre portable durant le cours ? Si oui, de quelle nature sont-ils ?*

(Caroline et Julia répondent aux messages personnels comme Brenda)

**BRENDA:** Oui, il m'arrive de répondre aux messages reçus. Ils sont généralement de nature privée: les amis, la famille, etc.

**ÉMILIE:** Oui, si la question est urgente ou alors si je m'ennuie vraiment.

**AUDREY:** Oui, s'ils sont importants pour moi. Je réponds facilement aux messages personnels car c'est rapide, pour les mails HEP il me faut du temps donc je ne réponds pas en cours.

*Quels effets le portable a-t-il sur votre concentration ?*

(Les étudiantes ont des opinions équivalentes)

**ÉMILIE:** Il n'y a pas de miracle: on ne peut pas être attentif au cours et à son téléphone.

**AUDREY:** Lorsque je suis concentrée, je ne le regarde pas mais au contraire quand je m'ennuie en cours, c'est un moyen de distraction.

**JULIA:** Je fais tout pour l'utiliser un minimum car je sais qu'il peut facilement me déconcentrer.

*Faut-il interdire le portable en salle de cours ?*

(Audrey répond avec un « non » catégorique)

**BRENDA:** Interdire une telle chose me paraît à ce jour impossible. Nous sommes tous exposés à ces appareils qui font partis de notre quotidien et de notre mode de vie. De plus, il me semble utopique de vouloir interdire les appareils électroniques à plus de 400 étudiants.

**JULIA:** Non je ne pense pas, car il est parfois possible que nous puissions recevoir des messages importants.

**ÉMILIE:** Franchement, oui. Car certaines attitudes sont totalement irrespectueuses à l'égard des formateurs.

**CAROLINE:** Je pense que nous sommes assez grandes pour prendre nos responsabilités et qu'il est de notre devoir de s'autogérer. Les personnes qui utilisent leur portable ne me dérangent pas, donc je ne vois pas pourquoi il faudrait les interdire.

*Quels effets ont les ordinateurs et les portables sur l'enseignement, et plus particulièrement sur le formateur ?*

(Audrey partage l'avis de Caroline sur l'utilisation informée de ces outils)

**BRENDA:** Je pense que l'utilisation des ordinateurs, en particulier lors de séminaires, a une influence négative sur l'enseignement. Le formateur n'a aucun contrôle sur ce qu'il se passe lorsque l'étudiant est derrière l'écran et donc s'il suit son cours ou non. Ensuite, je trouve que l'utilisation des ordinateurs réduit les échanges entre eux.

Brenda, étudiante BP, en compagnie d'un autre étudiant, répond à Gwendoline: « Je pense que l'utilisation des ordinateurs, en particulier lors de séminaires, a une influence négative sur l'enseignement. »

**CAROLINE:** Je pense que le formateur doit se sentir frustré ou non respecté lorsqu'il voit quelqu'un sur son portable. À l'inverse, les ordinateurs sont bénéfiques tant qu'ils sont utilisés à bon escient.

*Quels impacts ont les nouvelles technologies (ordinateur, portable, tablette) sur l'attention des étudiants ?*

(Les étudiantes sont d'accord pour affirmer que ces nouvelles technologies réduisent la capacité de concentration et donc l'apprentissage mais soulignent l'importance de la responsabilité de chaque étudiant)

**ÉMILIE:** Beaucoup trop de distractions et de tentations inutiles! Et cela impacte parfois ceux qui restent sérieux ou ceux qui prennent leurs notes à la main.

**CAROLINE:** Je dirais que les nouvelles technologies ont un impact négatif sur l'attention, car ils poussent à la distraction. Cependant, nous sommes tous majeurs et nous pouvons, d'après moi, nous passer de notre téléphone pendant 1 h 30, si c'est pour le bien de nos études. En revanche, dans les degrés plus bas, je pense qu'interdire les nouvelles technologies met une barrière

à l'envie permanente de faire autre chose que ce qui est attendu par les enseignants.

*Quelles stratégies proposez-vous pour permettre la régulation de ces technologies mobiles ?*

(Brenda et Caroline insistent sur la difficulté de réguler ces technologies mobiles par rapport au nombre d'étudiants)

**CAROLINE:** Les enseignants qui nous demandent d'utiliser nos téléphones pour répondre à un sondage ou pour poser nos questions durant le cours nous incitent à avoir à portée de main l'outil de toute distraction ce qui, d'après moi, est contre-productif. De plus, un cours intensif nous demande plus d'attention et donc laisse moins le temps à notre esprit de vagabonder.

**BRENDA:** Peut-être faudrait-il sélectionner un certain nombre de séminaires où l'on demanderait aux étudiants d'utiliser un support papier, comme par exemple les séminaires de mathématiques.

**ÉMILIE:** Il faudrait interdire l'utilisation des natels en cours et bloquer l'accès internet à certaines pages dans les salles de cours.

Propos recueillis par GWENDOLINE WALDER



Fotolia

## Mixité ou non-mixité: quels effets dans la salle de gym ?

**Assistant diplômé au sein de l'UER-EPS (éducation physique et sportive), Antoine Bréau termine cette année un travail de thèse mené sur une thématique riche en débats mais aux contours toujours incertains: la mixité vs la non-mixité. Son doctorat vise notamment à comprendre la manière dont le genre émerge en fonction de chacun des contextes. Il résume ici quelques aspects de ce travail.**

Bien que majoritairement présent au sein des leçons d'EPS, le principe de mixité s'accompagne toujours de débats et subit parfois de lourdes critiques, notamment au regard des situations d'inégalités que la mixité peut provoquer.

### Une question toujours floue

Pour les enseignants, la mise en place de cours non mixtes est souvent considérée comme une stratégie susceptible d'améliorer les performances des élèves et de libérer les filles du regard parfois moqueur et critique des garçons. À une échelle internationale, le retour de la non-mixité à l'école vise, de manière plutôt paradoxale, une lutte contre les stéréotypes de genre et veut s'inscrire comme une nouvelle option éducative. Ambitieux, ces

objectifs souffrent pourtant d'appuis scientifiques et se nourrissent avant tout de témoignages et autres anecdotes partagés par des directeurs d'écoles, enseignants ou parents d'élèves. Face à ces nombreuses incertitudes, j'ai mené un travail d'observation pendant une année scolaire dans des classes mixtes et non mixtes en EPS (10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>), couplé avec de nombreux entretiens dont le but était de revenir sur l'expérience vécue par les élèves.

### EPS et mixité: des inégalités qui se confirment

Après une première rencontre avec les élèves et les enseignants responsables, le dispositif de recherche s'est mis en place, à travers des leçons filmées et des entretiens d'autoconfrontation réalisés avec des élèves volontaires.

### Impressum

**RÉDACTION:** Ouverte aux membres de la HEP

**CONTENU:** Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

**NOMBRE DE SIGNES:** De 300 à 5000 signes.

**CONDITIONS:** Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

**ADRESSE:** zoom@hepl.ch

**RÉDACTRICE RESPONSABLE:** Barbara Fournier

**RÉDACTEURS:** Anouk Zbinden, Mehdi Mokdad, Gwendoline Walder

**PHOTOGRAPHES:** Jean-Jacques Staub, Murielle Gerber

**MAQUETTE ET MISE EN PAGE:** Marc Dubois, Lausanne

**ZOOM N° 28:** délai de rédaction: 31 août 2017

**PARUTION:** 20 septembre 2017

Dans la classe mixte, un constat déjà soulevé par la littérature se confirme rapidement : bien que regroupé dans la même salle de sport, les interactions (aussi bien physiques que verbales) restent limitées entre les filles et les garçons. Malgré une volonté de favoriser un meilleur vivre-ensemble, le principe de mixité souffre en EPS et devient même parfois contre-productif. Au cours des entretiens, des adolescentes vont ainsi revenir sur des moments délicats où elles peuvent se sentir inutiles (lorsqu'elles ne touchent par exemple aucun ballon pendant un jeu) et stressées (lors des démonstrations), deux perspectives qui les encouragent parfois à adopter un comportement non conforme aux attentes de l'enseignant (rester sur le banc plutôt que de jouer, prendre son temps dans les vestiaires, oublier ses affaires de sport). À l'opposé des filles qui se mettent en retrait, les garçons occupent l'espace, crient, se font remarquer, jouent souvent seuls et dominant. D'une manière générale, l'analyse de l'activité des élèves dans cette classe mixte tend à valider la « loi des garçons » en EPS et rappelle l'importance pour les enseignants d'organiser la mixité, de la faire vivre et de la considérer comme un « défi ».

#### Regards sur la non-mixité : des objectifs contrariés

Afin de favoriser la mise en place d'un enseignement plus égalitaire, la non-mixité est parfois envisagée comme une solution en EPS. Les premières analyses des mois passés dans des classes séparées soulignent pourtant que la non-mixité s'accompagne également de différents processus de hiérarchisation et de domination. Chez les garçons, une séparation entre groupes d'élèves au sein de la classe se retrouve directement dans les jeux, sur le banc ou dans les vestiaires. Une opposition entre élèves s'est ainsi organisée dès les premières semaines entre le groupe des « compétiteurs » et des « non-sportifs », des « bons » et des « moins bons » ou encore

des « footballeurs » et « des autres ». Lors de leçons de volley-ball, la domination va notamment intervenir lorsque des garçons refusent de jouer avec d'autres, ne les écoutent pas ou alors les dévalorisent. Au cours des entretiens, le récit des expériences vécues diverge selon les garçons, passant d'un enthousiasme prononcé pour la non-mixité à des sentiments plus négatifs via des adolescents qui regrettent les cours mixtes et qui se sentent parfois perdus au milieu des autres.

#### Le maintien de violences de genre

Chez les filles, la non-mixité semble au départ répondre aux objectifs poursuivis : un dynamisme retrouvé pour les leçons, des sourires affichés et des filles qui s'applaudissent à la fin d'un jeu. Stressées par les années vécues avec les garçons, des adolescentes font état d'un sentiment de liberté au sein des cours. Plutôt prometteurs, ces constats relevés en début d'année ne doivent cependant pas masquer le maintien de violences de genre dans la classe à travers le regroupement de filles dans différents clans qui s'opposent. Des adolescentes, souvent qualifiées par les autres de « garçons manqués », sont aussi revenues durant les entretiens sur des moments de frustration en classe et la nécessité pour elles de devoir contrôler leur engagement et leur force au risque de subir des remarques et un rappel à l'ordre (« on n'est pas chez les garçons ici »).

Toujours en cours d'analyse, les premiers résultats de ce travail tendent à souligner certains risques propres à la non-mixité et notamment l'oubli des différences entre chaque élève, indépendamment de son sexe. Bien qu'étant parfois considérée comme une solution, la non-mixité doit aussi s'accompagner de réflexions, d'anticipations et autres bricolages quotidiens visant le respect de chacun et de chacune et l'épanouissement de tous.

ANTOINE BRÉAU



Alexia de Monverno

Des stages longs au sein d'écoles d'immersion aux États-Unis pour les étudiants francophones de la HEP Vaud : de nouvelles voies prometteuses.

## La HEP Vaud en mission aux États-Unis

**Du 7 au 14 avril, Cyril Petitpierre, directeur de la formation ainsi qu'Alexia de Monverno et Soledad Soldevila, qui pilotent et coordonnent les échanges étudiants, ont conduit une mission aux États-Unis. Cette mission a tout d'abord permis de conforter les relations de la HEP avec la Utah Valley University où deux étudiants de la filière BP achèvent un semestre hors les murs.**

Elle a également été l'occasion de renouer les liens avec la San Diego State University où un projet de Summer University a été posé pour l'année académique 2018-2019. S'inscrivant dans une relation très riche qui a vu la conduite de quatre PEERS depuis 2013, cette Summer University veillera à associer étroitement recherche et pratique de l'enseignement.

Par ailleurs, la délégation a rencontré le Amity Institute qui organise, pour le territoire américain, des stages longs au sein d'écoles d'immersion

et a manifesté un intérêt particulier pour les étudiants francophones de la HEP Vaud.

Enfin, nous avons rendu visite à Swissnex San Francisco dont le rôle est de faciliter les relations entre la Suisse et la Côte Ouest des États-Unis en matière de science, art, éducation et innovation. Cela afin de renforcer le réseau de la HEP en Amérique du Nord et d'envisager de nouveaux projets avec des Institutions américaines.

ALEXIA DE MONVERNO

# L'UER Développement de l'enfant à l'adulte se réorganise

**Le comité de direction de la HEP Vaud a validé la nouvelle organisation de l'UER Développement de l'enfant à l'adulte (DV). Cette réorganisation fait suite à un travail collectif de définition des missions de l'UER autour d'une vision commune qui s'appuie sur trois pôles d'enseignement et de recherche.**

La réorganisation de l'UER DV se fonde sur une approche cohérente de la complexité qui caractérise à la fois le champ disciplinaire du développement de l'enfant à l'adulte et ses objets. Une pluralité de concepts, de paradigmes et de méthodes est ainsi intégrée, tant dans l'offre de formation que dans la recherche.

## Des axes lisibles et cohérents

L'UER, dans sa nouvelle structuration, propose des ancrages multiples qui répondent, à la fois, à l'hétérogénéité des populations et de leurs besoins, et à l'exigence d'intelligibilité posée par la mobilisation des connaissances issues de la recherche dans les pratiques éducatives.

Les pôles qui définissent les champs de compétence de l'UER DV visent à faciliter l'articulation des activités de recherche, de formation et d'accompagnement de pratiques de l'UER autour d'axes thématiques lisibles et cohérents tant pour les publics

internes qu'externes. Ils se déclinent comme suit :

– **Pôle « Développement ».** Psychologie du développement de l'enfant à l'adulte : aspects cognitifs, socio-affectifs et neuropsychologiques. Au sein du pôle Développement, nous nous attachons à appliquer des concepts et des théories issus de la psychologie du développement à l'éducation et à la formation. Côté élèves, nous considérons, entre autres, le rôle des fonctions cognitives dans les apprentissages, ainsi que leurs aspects socioaffectifs. Côté enseignants, nous traitons notamment des relations enseignant-élève, des neuromythes, et du sentiment d'autoefficacité. Ceci est fait en tenant compte des différences intra- et interindividuelles qui créent la diversité développementale, des aspects psychopathologiques du développement, et des façons dont les enseignants peuvent y répondre.

– **Pôle « Inclusion ».** Développement de la communauté éducative dans une visée inclusive.

Dans le pôle Inclusion, nous développons des activités de formation, d'accompagnement et de recherche pour relever le défi de la diversité toujours croissante au sein de la communauté éducative. Il s'agit



Fotolia

d'accompagner le passage d'un paradigme intégratif – où l'individu doit faire la preuve de sa capacité à entrer ou à se maintenir dans le groupe – à un paradigme inclusif – impliquant toute la communauté éducative. Ce pôle facilite également l'articulation des recherches menées au sein du Laboratoire international sur l'inclusion scolaire (LISIS) avec les formations conduites par l'UER DV.

– **Pôle « Santé ».** Promotion de la santé des élèves et des enseignants et prévention en milieu scolaire.

Avec le pôle Santé, nous nous intéressons aux déterminants psychosociaux de la santé dans le milieu scolaire en tenant compte de l'approche de la psychologie positive qui porte notamment sur le bien-être et la mobilisation des ressources. Nous considérons les facteurs de risque que sont le stress, l'épuisement, l'anxiété, la déshumanisation et les risques de violence institutionnelle,

ainsi que les facteurs de protection que sont le soutien social, la régulation des émotions, l'éthique relationnelle, la collaboration, et le sentiment d'appartenance. Nous mettons notamment l'accent sur la prévention précoce (interaction école-famille, éducation précoce spécialisée), la protection de l'enfant et de l'adolescent (maltraitance, harcèlement, travail en réseau), les conduites à risque à l'adolescence et le soutien à la transition à chaque étape du développement.

PATRICK BONVIN

Rendez-vous en septembre

Plusieurs ouvrages publiés dans le cadre de l'activité de ces pôles d'enseignement et de recherche feront l'objet d'une présentation dans le cadre d'un cycle de conférences-débats qui sera lancé en septembre 2017 autour des controverses entre sciences de l'éducation et psychologie appliquée à l'éducation et la formation. Plus d'informations suivront dans le prochain ZOOM.



Murielle Genber

# Accréditation 2018 : la HEP Vaud se mobilise

**Le projet Accréditation 2018 de la HEP Vaud est conduit par le Comité de direction. Soutenu par un Comité de pilotage, le projet est coordonné par le Centre assurance qualité. Mais de quoi s'agit-il au juste ?**

La Suisse a affirmé son adhésion aux exigences de qualité communes à l'Espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche. En témoigne notamment l'entrée en vigueur, depuis 2015, de la Loi fédérale sur l'encouragement des hautes

écoles et la coordination dans le domaine suisse des hautes écoles (LEHE) et des standards qualité qui en découlent.

## Des exigences de qualité communes aux hautes écoles

L'enjeu consiste à concilier l'autonomie des hautes écoles (universités, HES, HEP) avec leur devoir de transparence et de rendre compte, tout en contribuant au renforcement, d'une culture de la qualité.

L'accréditation institutionnelle est donc un *label de qualité* indispensable à la HEP Vaud pour garantir son appartenance au domaine suisse des hautes écoles.

## Attester la qualité de la qualité

La HEP Vaud veille à garantir la qualité et l'amélioration continue de ses missions. Elle développe pour cela un ensemble complet de dispositifs d'assurance qualité. Celui-ci doit être évalué périodiquement par des expertes et experts, à l'aide de standards couvrant cinq domaines : la stratégie d'assurance de la qualité ; la gouvernance ; l'enseignement, la recherche et les prestations de services ; les ressources ; la communication interne et externe.

L'accréditation atteste de cette *qualité de la qualité*. Elle constitue aussi un engagement, en tout temps, de chaque membre de la HEP Vaud vis-à-vis des bénéficiaires des prestations.

## Des temps forts à venir

Le Comité de direction de la HEP Vaud a déposé sa demande d'admission à l'accréditation auprès du Conseil suisse en juin 2017. La première procédure sera conduite durant l'année civile 2018. Les résultats feront l'objet d'une communication au printemps 2019.

Diverses actions ont d'ores et déjà été engagées, parmi lesquelles un autodiagnostic mené en 2016 à l'échelle de l'institution. Ce dernier a conduit à l'identification de plusieurs points d'attention, porteurs d'actions ciblées à mettre en œuvre d'ici à fin 2017 ou à plus long terme.

Dès septembre 2017, les travaux préparatoires vont s'intensifier, en particulier pour ce qui relève de la constitution d'une base documentaire à l'intention de la Commission d'expertes et d'experts et de l'organisation de la phase d'autoévaluation à laquelle de nombreuses personnes seront associées. La démarche d'autoévaluation et la visite de la Commission constitueront des temps forts pour la HEP Vaud en 2018.

## Quels résultats ?

Faisant suite à la décision du Conseil suisse d'accréditation, la HEP Vaud verra son droit à l'appellation de « haute école pédagogique » confirmé. Son accréditation en tant que haute école suisse lui confèrera tous les droits et devoirs prévus par la Loi fédérale sur l'encouragement et la coordination des Hautes écoles.

## Vous avez des questions ?

N'hésitez pas et contactez-nous. Le Centre Assurance qualité de la HEP Vaud est à votre écoute !

NATHALIE VALIÈRE, JACQUES PILLOUD, PHILIPPE SCHMID

## La procédure d'accréditation institutionnelle

La procédure est conduite par une agence reconnue par le Conseil suisse d'accréditation, telle que l'Agence suisse d'accréditation (AAQ). Concrètement, chaque haute école mène durant 6 mois une démarche d'autoévaluation. Elle en soumet les résultats à l'évaluation externe d'expertes et experts indépendants. Ceux-ci effectuent également une visite sur place de plusieurs jours. La décision d'accréditation est prise par le Conseil suisse d'accréditation (CSA), sur proposition de l'Agence. L'accréditation doit être renouvelée tous les 7 ans.

# Éducation précoce spécialisée: le diplôme reconnu au plan suisse

**Ouvert depuis cinq ans, le programme de formation conjoint entre l'Université de Genève et la HEP Vaud est désormais reconnu par la CDIP. Une belle consécration pour une profession exigeante au profil de qualifications très pointu.**



DR

En lançant, en automne 2012, son nouveau programme de Maîtrise universitaire et Diplôme dans le domaine de la pédagogie spécialisée, orientation éducation précoce spécialisée, la HEP Vaud et l'Université de Genève unissaient leur force à celles du terrain professionnel de la Suisse romande, tout en jouant

la prudence. On visait alors un programme très spécifique, ouvert une année sur deux.

## Déjà cinq volées d'étudiantes

Les faits ont largement démenti les prévisions puisque cinq volées d'étudiantes ont d'ores et déjà entrepris leur formation à l'activité de soutien préventif et éducatif auprès d'enfants de 0 à 6 ans dont le développement est mis en danger, altéré ou entravé, et d'intervention dans le milieu familial.

Fait rarissime pour un nouveau cursus de formation, la reconnaissance a été prononcée sans aucune charge supplémentaire à remplir. La Commission d'évaluation a souligné les importantes ressources mises en commun par les deux institutions «alliant une documentation théorique très riche et très actuelle avec une approche du terrain et un souci de répondre aux besoins des professionnels dans les services».

Parfaite illustration que le pari de la collaboration interinstitutionnelle conjuguée avec les ressources d'un important réseau de professionnels de terrain et l'engagement passionné des candidates peut être gagnant!

JACQUES PILLOUD



Murielle Genier

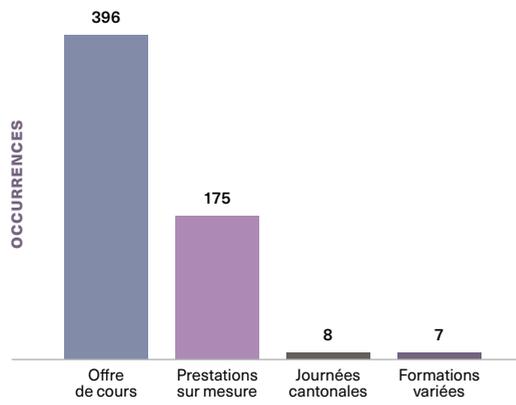
## La formation continue: au plus près des professionnels de l'école

**La formule est connue: il n'est pas inutile de savoir d'où l'on vient pour s'orienter vers où l'on va! Aussi, à l'heure où le programme annuel de cours 2016-2017 voit se délivrer ses dernières formations et où l'Unité Formation continue finalise l'offre de cours 2017-2018 en vue de sa mise en ligne, jetons un coup d'œil dans le rétroviseur.**

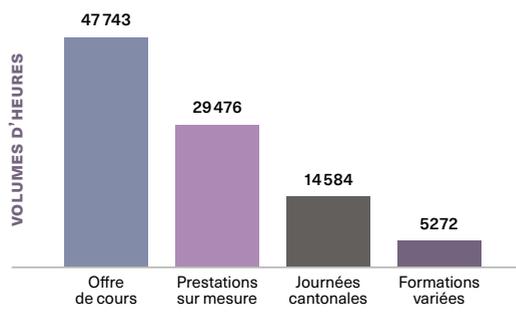
### Statistiques 2015-2016

Grâce à son travail d'amélioration des données chiffrées\* ainsi qu'au développement de ses tableaux

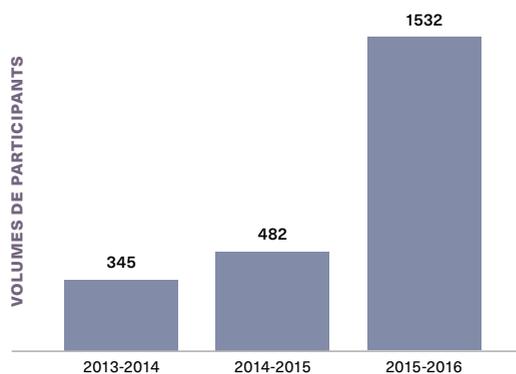
\* D'autres données chiffrées complémentaires concernant la formation continue attestée sont également disponibles sur le site internet de la HEP Vaud > *La HEP Vaud en chiffres*



Nombre d'occurrences par type de prestations



Volume d'heures de formation dispensées par types de prestations



Nombre annuel de participants aux Journées cantonales de formation continue

de bord, l'UFC dispose maintenant d'une vue précise de la réalisation des formations continues attestées et de leur évolution sur laquelle fonder leur pilotage. Ces données sont présentées selon le type de prestations ci-dessous :

- les **cours du programme annuel (PAC)**
- les **prestations sur mesure (Psm)**, à savoir les formations négociées, accompagnements ou conseil de collectifs et accompagnements ou conseil individualisés ;
- les **manifestations et événements**, telles les journées de formation continue (JCFC) consacrées à l'une ou l'autre thématique de l'actualité scolaire.

Que nous disent ces chiffres ? Comparativement aux années précédentes, les résultats 2015-2016 montrent une légère augmentation – notamment sur inscriptions collectives – des prestations réalisées dans le cadre de l'**offre de cours (PAC)** ainsi qu'une bonne stabilité des **prestations sur mesure (Psm)**.

Toutefois, une difficulté a subsisté en 2016-2017 : le nombre important de cours ne pouvant être ouverts en raison d'un nombre d'inscriptions trop faible.

Dans le but d'éviter cette dispersion des inscriptions et d'améliorer l'efficacité des prestations 2017-2018, un important travail a été conduit ces derniers mois avec les UER.

- Ainsi, l'offre de cours a fait l'objet :
- d'une **concentration** au travers de la diminution d'environ un tiers de leur nombre.

- d'un **renforcement** au travers du travail conduit par chacune des UER consistant à préciser leur stratégie de formation continue.

L'ensemble de ces efforts devrait permettre, dès cette prochaine année scolaire, d'optimiser la pertinence et la lisibilité de l'offre ainsi que de favoriser la réalisation des prestations.

#### Un credo: le travail de proximité

Ces résultats sont sous-tendus par une conviction : l'importance pour l'UFC de travailler en proximité avec ses divers partenaires, dans une logique de valorisation de l'expertise pédagogique et scientifique des UER mais également, conjointement, dans une logique de prise en compte des besoins et réalités du terrain professionnel. Dans cette optique, 2017-2018 verra l'UFC réamorcer un travail de renforcement de ses collaborations avec les

Référents de formation continue en établissements (RFCE).

#### Reconnaissance

La richesse des offres proposées par les UER contribue à asseoir la présence de la HEP Vaud auprès des acteurs de l'école vaudoise, de l'éducation et de la formation. Ce sont autant d'occasions de rencontre, de partage et de stimulation autour de thèmes qui font le quotidien des bénéficiaires de la formation continue. L'UFC se réjouit de faire connaître très bientôt ces offres renouvelées aux professionnels de l'école et espère que celles-ci seront porteuses de belles occasions de développement. Pour finir, elle tient à exprimer ici sa vive reconnaissance aux nombreux formateurs, internes comme externes à la HEP, qui contribuent avec compétence et engagement à cette mission enthousiasmante.

CATHERINE CHEVALIER

Journées cantonales: une demande qui prend de l'ampleur depuis 2013

L'offre de journées de formation continue (JCFC) s'est considérablement étoffée depuis 2013-2014 comme en témoigne l'augmentation du nombre de participants (cf. graphique ci-contre).

En effet, dès 2013-2014, le nombre de JCFC a quadruplé pour s'établir à huit manifestations en 2015-2016. Cette typologie de prestations a quitté la « niche » de l'éducation physique et sportive pour se déployer également sur d'autres disciplines et thématiques telles que : école inclusive, autisme, dyslexie, deuil à l'école, apprentissage de la lecture, introduction de nouveaux moyens d'enseignement, etc.

L'UFC en deux mots

L'Unité Formation continue de la HEP Vaud (UFC) a la mission de fournir des prestations de formation continue attestée visant l'actualisation des connaissances, le développement des compétences professionnelles et le renforcement de l'efficacité de l'action des actrices et acteurs du système éducatif. À l'instar des autres Filières de formation de la Direction de la Formation, elle est responsable d'organiser ces prestations en programmes de formation cohérents et de qualité.



## Semaine d'actions contre le racisme : « Nous sommes les autres »

**La date du 21 mars a été déclarée par l'ONU Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. L'Instance pour la promotion de l'égalité, forte de son mandat, s'est inscrite dans une semaine de sensibilisation et d'actions contre le racisme. Le programme s'est composé de projection de films et d'une table ronde, afin d'inviter les membres de la communauté HEP et de la cité aux débats et à la réflexion sur des questions vives qui traversent notre société. Une cinquantaine de personnes a pris part à cette programmation. Nous proposons un retour sur quelques moments forts de la semaine, au fil des événements.**

### Actions feuilles blanches

Ce projet mené l'an passé à cette même occasion, par Sarah Zerika, actuellement étudiante à la HEP, a constitué le fil rouge de cette semaine. En effet, cette étudiante a réalisé en 2016, avec un groupe de jeunes Vaudois-e-s musulman-e-s, une série de vidéos qui vise à penser notre rapport à l'Autre et à agir contre l'islamophobie.

Cette action de sensibilisation a été soutenue par l'Union vaudoise des associations musulmanes et par la ville de Lausanne. Sarah Zerika a d'ailleurs reçu le prix de la ville de la jeunesse 2016, décerné par le Conseil des jeunes de la ville de Lausanne.

### Un choix de films pour partager des expériences

Le travail de recherches mené avec les membres de la Commission consultative de l'égalité a abouti à une programmation de quatre films dont l'objectif était d'éclairer la thématique de la semaine selon différentes perspectives: *Les Héritiers* (M.-C. Mention-Schaar, France 2014), *La leçon de discrimination* (L. Payeur, Canada 2006), *Pizza Bethlehem* (B. Moll, Suisse 2010) et *L'Abri* (F. Melgar, Suisse 2014). Ces projections ont provoqué dans le public une certaine émotion et ont favorisé des moments d'échanges faisant écho à nos expériences tant personnelles que professionnelles. Une telle opération nous semble à renouveler.

### Une table ronde sur le thème « Nous sommes les autres »

Pour clôturer cette semaine d'actions, l'ipé a convié des personnalités issues

des champs académiques, associatif et éducatif, pour une table ronde ayant pour objet le rôle de l'école dans des sociétés clivées. Le débat a débuté par une évocation du film *L'Abri*, en lien avec le titre retenu pour la semaine; « L'Autre c'est moi, c'est nous », des énoncés entendus et repris qui soulignent la question de notre commune humanité, dans ses dimensions politique, sociale, aussi bien que philosophique.

### Pour une mise en valeur plus affirmée

Il apparaît finalement que l'école en tant qu'espace de socialisation ne met pas suffisamment en valeur la diversité des élèves. La formation des professionnel-le-s de l'enseignement constitue sous cet angle un réel enjeu.

MURIEL GUYAZ, MONIQUE HENCHOZ

Dans les rues de Lausanne sur les traces de personnalités féminines (mé)connues!

À la faveur de la Journée des droits des femmes du 8 mars 2017, l'ipé a mis en lumière des femmes lausannoises, restées en marge de l'Histoire officielle, qui ont contribué au développement culturel, scientifique et politique de la ville et à la progression des droits des femmes. Avec pour guide Ariane Devanthéry, docteure en histoire de la culture, plus d'une trentaine de personnes ont suivi cette « Balade dans une Lausanne féminine » que vous pouvez voir en tout temps sur le compte Vimeo de la HEP Vaud.

Une brochure, en cours de réalisation, enrichie d'éléments biographiques, nous permettra de vivre ou de revivre cette balade.



## L'Odyssée 24 descend à la HEP!

**La 11<sup>e</sup> édition du Festival Européen Latin Grec s'est tenue le 24 mars 2017 dans 27 pays autour cette fois-ci de la lecture publique de l'*Odyssée* d'Homère. L'occasion unique de se rassembler et de (re)découvrir le récit de voyage d'Ulysse ainsi que de participer à la particularité de ce projet « Odyssée 24 », se déroulant simultanément à travers le monde. La HEP Vaud ne manqua pas à l'appel de cette magnifique épopée.**

Vendredi 24 mars 2017, peu après 10 heures du matin; les marches qui descendent du bâtiment principal de la HEP dans le parc, surplombant le lac Léman, sont prises d'assaut par une soixantaine de personnes de tous les âges, qui s'y asseyent. Des lutrins sont installés sur la petite terrasse au pied des marches, portant des feuilles où sont inscrits des noms – Ulysse, Télémaque, Pénélope, Antinoos, et d'autres encore. Des

hommes et des femmes viennent se placer derrière les lutrins. Le public, sur les marches, se tait. Ceux qui se tiennent face à lui, dos au lac, se mettent à lire. Le public, attentif, écoute. Que se passe-t-il ?

### Festival Européen Latin Grec

Ces lecteurs et lectrices constituent un des 180 groupes qui participent au projet Odyssée 24! lancé depuis Lyon par le Festival Européen Latin Grec. Fondé en 2005, le Festival Européen a lieu à la fin du mois de mars et son programme varie en fonction des années. Pour les années paires, des événements sont organisés autour du monde contemporain sur une durée de trois jours. À l'inverse pour les années impaires, les textes de la littérature antique sont mis à

l'honneur l'espace d'une journée avec une lecture publique se déroulant simultanément dans plusieurs pays européens et méditerranéens. Odyssée 24!, le projet de cette année, consiste dans la lecture simultanée et mondiale de l'*Odyssée*.

### Phénomène global

Alors que les groupes lyonnais lisent les 24 chants dans leur ville, de nombreux autres groupes présentent un chant de leur choix dans leur propre ville, aussi bien en Europe qu'en Afrique, Australie, Asie, Amérique du Nord, Amérique Latine et Amérique du Sud. Les chants retenus tout comme les lieux choisis pour leur présentation varient: cour d'école, gare, parc, parvis d'une église, musée, plage, cour de mairie, etc. En tout, plus de 5000 lecteurs dans 27 pays et dans plus de 150 villes, unissent leurs voix pour présenter l'*Odyssée* dans 43 langues; de cette façon originale, ils contribuent à partager ce texte avec Monsieur et Madame Tout-le-Monde dans les rues et sur les places publiques.

### Célébration des langues antiques à la HEP Vaud

En Suisse, la HEP n'est pas le seul théâtre d'une lecture publique d'un chant de l'*Odyssée*: l'école Moser, le collège Candolle à Genève, l'Université de Fribourg et l'Université de Zurich accueillent également des lectures odysseennes.

La lecture lausannoise, coorganisée par l'Unité d'enseignement et de recherche Didactiques des langues et cultures de la HEP et par l'Institut d'Archéologie et des sciences de l'Antiquité de l'Université de

Lausanne, présente le chant XVII en 13 langues; alors que le narrateur s'exprime en français, les propos des personnages sont lus en grec ancien avec la prononciation homérique et avec la prononciation de la *koinè*, en grec moderne, latin, allemand, anglais, italien, espagnol, turc, roumain, suédois et polonais.

Après chaque intervention en langue moderne, classique ou vivante, un résumé en français permet à tout le monde de suivre aisément le récit et d'assister au retour d'Ulysse dans son palais, après vingt ans d'absence; méconnu de tous, maltraité par les prétendants de son épouse qui festoient à ses frais, Ulysse endosse le costume de cet étranger chassé de partout – et le texte devient d'une actualité brûlante.

À l'origine, le Festival Européen Latin Grec pensait organiser une telle manifestation tous les deux ans. Mais le succès de cette année les a décidés à lancer une nouvelle lecture publique participative pour 2018; le texte sera bientôt révélé – et le rendez-vous est pris: en mars 2018, une autre œuvre antique résonnera aux abords de la HEP. ANTJE KOLDE

Chants des tourments d'Ulysse par les lectrices et lecteurs de la HEP ont résonné dans le Parc des Cèdres en 13 langues...



La plupart de ces lectures ont été filmées et vous pouvez les visionner sous : <http://bit.ly/2rbbwgE>



Fotolia

... Et les murs  
de la classe  
S'écroulent  
tranquillement  
Et les vitres rede-  
viennent sable  
L'encre redevient  
eau  
Les pupitres rede-  
viennent arbres  
La craie redevient  
falaise  
Le porte-plume  
redevient oiseau.

JACQUES PRÉVERT,  
*Page d'écriture*

proposer divers dispositifs, parfois expérimentés en classe, et d'en discuter entre praticiens, praticiennes, formateurs et formatrices. Par exemple, une démarche synesthésique a été proposée par une docteure de la HEP Vaud, Vanessa Depallens, avec le Booktubing, pratique adolescente contemporaine visant à partager ses lectures via divers médias, l'image, le texte ou encore le son. Cet aspect multimodal a par ailleurs été investi dans deux autres ateliers, l'un centré sur la création audiovisuelle poétique, l'autre sur le rapport texte/image.

### Quand le poème favorise le plaisir du texte

Ont enfin été discutés, lors d'une conclusion collective, les liens de la poésie avec le plan d'études romand (notamment les compétences transversales) et certaines pratiques sociales de références (slam, etc.), ainsi que le travail critique opéré par le poème sur certaines modalités de l'évaluation.

Mathieu Depeursinge, assistant à l'UER de didactique du français et responsable principal de l'événement, souhaitait mettre l'accent sur le plaisir du texte et la diversité des pratiques favorisées par le poème. Nul doute que les participants auront retenu notamment que l'exploration de la poésie ne sépare pas le dire, le lire et l'écrire. Du lecteur au scripteur ou au performeur de poésie, il n'y a qu'un pas. Puisse le printemps de la langue se renouveler sans cesse en classe dans l'expérience partagée du poème !

VINCENT CAPT

## Faire vivre le poème à l'école

« **La Parole est moitié à celui qui parle et moitié à celui qui écoute** » : c'est sur cet énoncé de Montaigne\* que Serge Martin, poète, professeur de littérature et didacticien du français à Paris III, a commencé sa conférence, placée en ouverture de la demi-journée Explorer la poésie en classe, organisée le 22 mars 2017 sur le site de la HEP Vaud, conjointement par l'UER Didactique du français et la Section de français de l'UNIL, à l'occasion du deuxième Printemps de la Poésie.

La quarantaine d'enseignantes et enseignants de tous les degrés de la scolarité obligatoire et

post-obligatoire réunis lors de cette manifestation a eu le loisir d'apprécier la résonance de la citation de Montaigne pour ce qui concerne leur pratique professionnelle. Comment rendre accessible la poésie autant aux enseignants qu'aux élèves ? Comment lui garantir un écho en classe qui favorise certains apprentissages et conduise à diverses découvertes ?

### La voix comme vecteur

Avec une conférence centrée sur l'horizon relationnel du poème,

l'accent a d'abord été placé sur la voix comme vecteur de « rapports discursifs entre sujets ». Des relations situées tant sur les plans de la pluralité des expériences sensorielles vécues, des émotions ressenties voire des corps en action (la marche peut favoriser la perception et la diction du rythme d'un poème, par exemple). Dans cette perspective, le poème relève du vécu subjectif et collectif : à lire, éprouver, écrire et raconter.

### Le booktubing et ses potentiels

Les sept ateliers qui ont suivi la conférence ont été l'occasion de

\* Montaigne, *Les Essais*, III, « De l'expérience ».

# Lorenza, étudiante BP: « J'utilise des stratégies du théâtre pour capter l'attention de mes élèves »

**Dans les colonnes de *prismes*, 23<sup>e</sup> édition de la revue de la HEP qui paraît ces jours et qui consacre un riche dossier aux expériences croisées du théâtre et de la pédagogie, Lorenza Visetti, membre active de l'atelier théâtre HEP et étudiante BP, a livré ses idées pour intégrer le théâtre dans l'enseignement. Cette italophone raconte aussi comment la pratique de cet art l'a aidée à prendre pleinement possession de la langue française et à améliorer sa posture en classe. Extraits.**

« Je suis allophone et le fait de me lancer dans l'improvisation théâtrale en français m'a beaucoup fait progresser dans ma maîtrise de la langue bien qu'il soit toujours difficile d'en isoler l'effet par rapport aux autres facteurs, tels que le temps ou les études. C'était un sacré défi mais cet exercice m'a apporté beaucoup de confiance en moi. »

Pour Lorenza, le théâtre constitue un apprentissage très complet qui inclut un travail sur le corps et sur la voix. Autant d'éléments qui s'avèrent bénéfiques pour de futurs enseignants : « Les cours de l'atelier théâtre m'ont sûrement aidée en classe, principalement dans ma posture. Corinne nous fait beaucoup travailler la présence. C'est

utile, avec les élèves, de savoir faire comprendre avec son corps, son regard, que l'on est bien là, que l'on attend quelque chose, par exemple. Le théâtre oblige à vivre pleinement le moment présent. Cela permet de sentir beaucoup plus de choses : c'est important dans une classe. »

## Des stratégies théâtrales pour capter l'attention et créer du lien

Cette enseignante en devenir, bénévole au théâtre social de Bellinzona durant ses études au gymnase, vient tout juste de compléter un CAS en animation et médiation théâtrales à la Manufacture. Elle est d'ores et déjà résolue à se servir des techniques du théâtre dans ses futures classes. « J'utilise déjà quelques stratégies issues du théâtre pour capter l'attention de mes élèves, au sein de ma classe de stage. L'une des techniques qui fonctionnent bien avec les petits lorsqu'ils sont dissipés est de leur faire fermer les yeux et de leur demander de taper dans leurs mains après mon signal, une seule fois, tous en même temps. Cela les aide à se concentrer. »



Jérôme Gerstsch

Également animatrice de camps, Lorenza a déjà monté plusieurs pièces avec des jeunes et a pu constater à cette occasion l'utilité du théâtre pour la cohésion d'un groupe. « Cet exercice fait comprendre aux élèves l'importance d'avancer ensemble, de manière organique, car ils comprennent vite que si l'un d'eux n'est pas là, la pièce ne fonctionne plus. En outre, la poursuite d'un objectif commun facilite la naissance d'un lien fort entre les participants. »

## La porte ouverte à d'innombrables possibilités

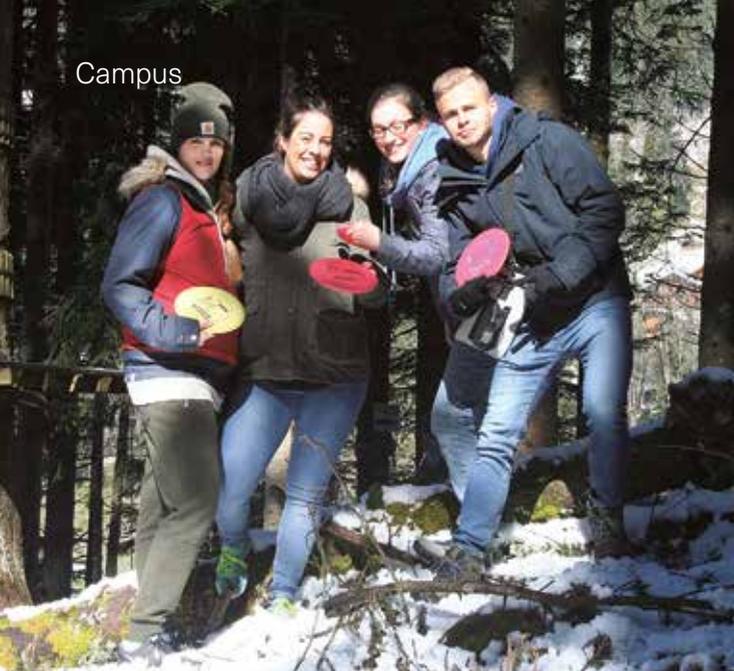
Néanmoins, pour Lorenza, monter une pièce et faire apprendre du texte aux élèves n'est de loin pas la seule possibilité offerte aux enseignants par le théâtre. Si cela constitue un excellent outil d'apprentissage au

service d'objectifs pédagogiques tels que la compréhension de la langue, d'un texte et de références culturelles, le panel d'options à disposition est en réalité bien plus étendu : « Il y a une multitude d'exercices et de jeux autour du théâtre qui peuvent être exploités dans une classe. Il est à mon sens important de s'en servir pour faire comprendre aux élèves que le théâtre représente bien plus que la mémorisation d'un texte ou l'interprétation de pièces, que ce n'est pas quelque chose de figé ou d'ennuyeux, mais qu'au contraire, il ouvre la porte à d'innombrables possibilités. » ANOUK ZBINDEN

Lorenza Visetti est l'une des deux conteuses de la Cendrillon signée Joël Pommerat, jouée par l'Atelier théâtre HEP, dans une mise en scène de Corinne Arter.



Retrouvez l'intégralité de son témoignage dans le dossier de *prismes*, La pédagogie sur un plateau.



## La Journée de Printemps de la HEP, vous connaissez ?

**Une journée sportive organisée par un petit groupe d'étudiants en Master secondaire I et II en éducation physique, dans le cadre du module de didactique S1 & S2, dirigé par Magali Descœudres, Jacques Méard et Gianpaolo Patelli. L'opportunité pour ces étudiants de « s'entraîner » à l'organisation d'un évènement sportif, tout comme ils le feront dans leur futur métier d'enseignant. Retour sur le déroulement de cette magnifique journée du 29 avril 2017.**

Les 52 étudiants inscrits ont été pris en charge à Bellerive, en direction de l'Aventure Team Parc de Champéry sur le superbe site de l'accrobranche du Dahu qui offre une multitude d'activités. Cinq animateurs les attendaient pour leur faire vivre une belle aventure... sportive évidemment !

### **Pieds dans la neige sous le soleil**

La matinée nous a accueillis dans un cadre aux couleurs hivernales et ce sont les pieds dans la neige que le soleil est venu nous réchauffer tout au long de la journée. Au programme de cet évènement sportif : des activités variées comme l'accrobranche, le disc golf et le paintball. Sensations, dextérité et collaboration ont été les maîtres mots de cette première partie de journée. L'accrobranche nous a offert la partie émotion avec notamment son parcours de tyroliennes, dont la plus longue fait tout de même 180 m ! À l'inverse, le disc golf situé au pied de l'accrobranche a tourmenté la

dextérité de nos étudiants. En effet, les cibles à atteindre avec différents frisbees n'étaient pas des plus simples, malgré cela notre persévérance fut bien récompensée. Quant au paintball, les équipes se sont affrontées dans une ambiance joviale empreinte, tout de même, d'une certaine stratégie.

### **Un régal de sensations !**

Le pique-nique de midi fut printanier pour tous. Une petite promenade jusqu'au couvert de Grand Paradis nous a ouvert l'appétit et quelle bonne surprise d'arriver devant un grand feu préparé en douce. Après le repas de midi, nous nous dirigeâmes aux Bains du Val-d'Illeiez pour un repos et une détente bien mérités. Les étudiants ont pu barboter dans une eau à 30 degrés, profiter du sauna, du hammam et du tylarium en toute sérénité.

Finalement, pour clore cette journée en beauté, quoi de mieux qu'une dégustation ? Le restaurant « La Bergerie » des Bains du Val-d'Illeiez nous a ouvert ses portes et a convié un œnologue afin de nous faire déguster trois vins de la cave Renaissance, le tout accompagné de fromage et charcuterie locaux, quel délice !

Un vrai régal de sensations, un cocktail de bonne humeur et une ribambelle de joyeux étudiants ont fait de cette journée un véritable succès. Alors ne manquez sous aucun prétexte celle du printemps prochain !

### **Merci au Fonds HEP !**

Nous tenons à remercier le soutien du fonds social et culturel de la HEP, sans qui cette journée n'aurait pu être aussi riche en expériences.

MARION DROUET

Pieds dans la neige, tête au soleil, les étudiants ont fait le plein d'émotions ! Sur l'image au centre, le petit groupe des organisateurs, maîtres d'œuvre de ce rendez-vous sportif.

# Quelle internationalisation des études et de la recherche à la HEP Vaud ?

**Daniel Curnier, assistant en éducation en vue d'un développement durable (EDD) et en didactique de la géographie, nous fait le récit de ses questionnements sur l'éducation à l'environnement et sur de nouvelles pistes à explorer sur la mobilité des étudiants.**

Un peu moins d'une année après mon engagement à la HEP Vaud, je me suis envolé pour Marrakech afin d'assister au 7<sup>e</sup> Congrès mondial de l'éducation à l'environnement. L'expérience fut enrichissante, mais une sensation étrange me démangeait : je m'interrogeais sur la pertinence de réunir plusieurs milliers de personnes, venues au Maroc en avion, pour débattre d'éducation à l'environnement.

## Des séjours à l'étranger qui se multiplient

Il me fallut encore quelques mois pour digérer ce sentiment d'incohérence et finalement décider que je ne me déplacerais plus en avion pour participer à des événements scientifiques. Si ce choix individuel a permis un rapprochement entre mes actes et mes valeurs, la satisfaction qu'il m'a procurée n'a pas duré longtemps. En effet, notre institution a choisi de développer les activités de recherche dans le contexte du processus de tertiarisation des hautes écoles. La HEP Vaud fait également la promotion des séjours à l'étranger pour le corps étudiant. Ces dernières années, la participation d'étudiants, de formateurs à des programmes

d'échange internationaux, ainsi que de chercheurs à des événements scientifiques lointains s'est donc multipliée.

## Des vols inévitables ?

Les séjours à l'étranger d'étudiants de la HEP Vaud sont indéniablement bénéfiques à la formation des futurs enseignants, notamment en raison des compétences développées au contact d'une autre culture. De même, les échanges entre chercheuses et chercheurs issus d'autres contextes culturels et scientifiques que la Suisse romande permettent de stimuler la recherche. On peut toutefois se demander si ces objectifs rendent inévitables les vols long-courriers pour se rendre sur un autre continent ou le recours aux compagnies aériennes *low cost* pour atteindre une ville européenne, sous prétexte que le coût et la durée du trajet sont moindres.

## La Suisse engagée dans la réduction de l'empreinte écologique

Depuis mon arrivée en 2012, d'autres événements ont eu lieu. La Suisse a signé l'accord de Paris sur le climat en décembre 2015 et le Conseil national l'a ratifié en mars 2017. Deux mois plus tard, le peuple suisse s'est prononcé en faveur de la stratégie énergétique 2050. Ces textes engagent notre pays sur la voie d'une réduction de l'empreinte écologique liée à la consommation de ressources énergétiques non renouvelables. Au-delà de ces engagements politiques,



Foto: J. B.

les enjeux éthiques liés aux changements climatiques et l'augmentation de la température annuelle moyenne du globe interrogent la responsabilité institutionnelle et individuelle.

## Repenser la mobilité

Les étudiants ne bénéficieraient-ils pas plus d'un long séjour en autonomie plutôt que des quelques jours au pas de course, accompagnés de quelques camarades et d'un formateur ? Les événements scientifiques qui se déroulent sur le continent européen, associés aux outils de communication numériques, ne sont-ils pas suffisants pour être à jour sur l'état de la recherche dans un domaine scientifique, aussi spécialisé soit-il ? Le réchauffement climatique global ne nous oblige-t-il pas à repenser la mobilité des étudiants et des chercheurs, plutôt que d'en favoriser la forme conventionnelle ?

## Offrir le choix du rail

Pour ma part et depuis mon voyage à Marrakech en 2013, je me suis rendu en train à plusieurs événements scientifiques, parmi lesquelles le 8<sup>e</sup> Congrès mondial de l'éducation à l'environnement qui s'est déroulé en Suède en 2015. Les trajets sont parfois un peu plus longs, mais souvent bien plus confortables. Ils sont l'occasion de terminer des textes ou de lire les articles trop souvent mis de côté dans la frénésie du quotidien. Il me semble qu'en tant qu'institution, mais aussi de groupe social composé d'individus, la HEP Vaud a un rôle particulier dans l'invention de nouvelles modalités d'échange de savoirs et d'expériences, puisqu'elle forme les enseignantes et enseignants qui sont et seront au contact des générations futures. Offrir le choix du rail plutôt que de l'avion pour les déplacements des personnes qui le désirent pourrait être un premier pas dans cette direction. DANIEL CURNIER

# Un p'tit moment de méditation

Né en 1988, **Nibe Mbumba** est un illustrateur, animateur et directeur artistique domicilié à Lausanne. En 2016, il crée le personnage de Max pour Ventimax.ch et collabore avec des partenaires éthiques dans les domaines de l'écologie ou l'humanitaire. [www.nibesketch.blogspot.ch](http://www.nibesketch.blogspot.ch)

